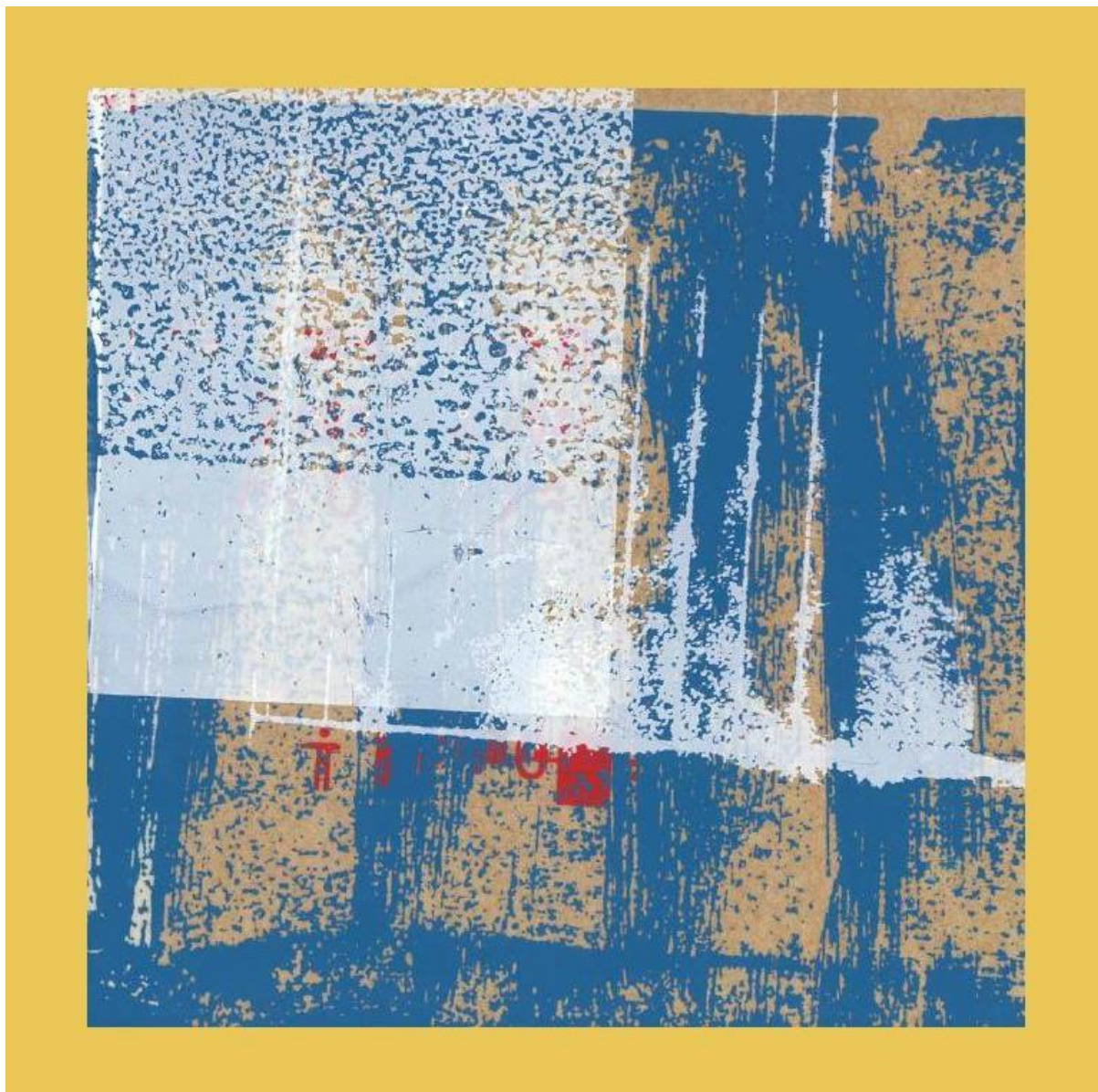


la Bible

Société biblique suisse



Schweizerisches
Katholisches
BIBELWERK



« ... et ils faisaient comprendre ce qui était lu. » (Néhémie 8.8)

Dossier du Dimanche de la Bible 2024 | Dimanche de la Parole de Dieu 2025

Compilation et conception : Andreas Losch et Winfried Bader
(Traduction : Dolly Clottu-Monod)

Sommaire

0.	Appel à la collecte – Engageons-nous pour le Livre des livres	4
1.	Introduction — « ... et ils faisaient comprendre ce qui était lu » (Néhémie 8.8)	5
2.	Néhémie 8.1-12 — Texte et exégèse	6
3.	Parcours commenté à travers le texte	10
4.	Une prédication	14
5.	Une autre prédication	16
6.	Éléments de liturgie	18
	a) Chants tirés du recueil Alléluia	18
	b) Introduction	18
	c) Kyrie	19
	d) Prière d'ouverture	19
	e) Procession du lectionnaire	20
	f) Prière d'intercession	21
	g) Prière sur les offrandes	22
	h) Éléments pour une prière de la Sainte-Cène	22
	i) Prière finale	23
	j) Bénédiction	24
	k) Méditation (Poème de Kurt Marti)	25

Les auteurs

Winfried Bader, théologien et spécialiste de l'Ancien Testament, a été pendant 17 ans aumônier de paroisse et s'est engagé pour la Bible en tant que prédicateur, chantre et formateur d'adultes. Il est aujourd'hui secrétaire central du *Schweizerisches Katholischen Bibelwerk*, le pendant alémanique de l'Association biblique catholique suisse. Il s'intéresse à transmettre des accès à la Bible affranchis de toute domination et centrés sur le texte.

Andreas Losch est pasteur, théologien de la Société biblique suisse et privat-docent en théologie systématique à l'Université de Zurich. Ses recherches portent sur le dialogue judéo-chrétien, le rapport entre la théologie et les sciences naturelles, ainsi que sur la durabilité de la planète.

Vous pouvez télécharger ce dossier du Dimanche de la Bible / Dimanche de la Parole de Dieu sur <https://www.la-bible.ch/prestations/dimanche-de-la-bible/>.

Le texte biblique est tiré de la Bible TOB (Bibli'O et Éditions du Cerf, 2010, avec autorisation).

Illustration de couverture :

« *Tout le peuple, comme un seul homme, se rassemble sur la place qui est devant la porte des Eaux* » (Néhémie 8.1)

©Barbara Bucher

Barbara Bucher est designer textile et formatrice d'adultes à Lucerne. Depuis de nombreuses années, elle consacre ses talents d'artiste à la sérigraphie.

Appel à la collecte

Engageons-nous pour le Livre des livres

Si l'on appelle la Bible le *Livre des livres*, c'est pour une bonne raison : il s'agit en effet d'une magnifique petite bibliothèque dans laquelle on peut toujours et encore faire des découvertes. Elle se distingue encore plus de la masse des livres, car elle veut inviter à la rencontre avec Dieu.

La Bible est pertinente pour notre vie et très actuelle. C'est pourquoi nous pensons qu'il est vital que nous puissions tous avoir accès à la Bible. Aujourd'hui, en Suisse, on a de plus en plus de mal à accéder à la spiritualité. Les changements constants et rapides de la société nous obligent à fixer des priorités dans notre vie. C'est précisément dans ce contexte que la Bible peut devenir une compagne utile. Avec des notions expérimentées pendant des siècles et d'autres qui nous paraissent encore inédites, nous ouvrons aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui des portes sur ce *Livre des livres*, dans l'espoir que Dieu entre en dialogue avec tous et toutes.

La Société biblique suisse (SBS) à Bienne et le *Schweizerisches Katholisches Bibelwerk* (SKB) à Zurich s'engagent pour ce travail important. Ces deux institutions ont besoin de votre soutien financier. Par votre offrande, vous apportez une contribution pour que des personnes en Suisse puissent accéder à la Bible, peut-être pour la première fois, peut-être à nouveau ou peut-être plus en profondeur qu'auparavant. Nous vous sommes très reconnaissants de vous mobiliser à nos côtés dans cette tâche. Votre contribution compte beaucoup et portera des fruits.

Un grand merci pour votre générosité !



Benjamin Doberstein

Winfried Bader

Nous vous prions de bien vouloir verser votre collecte avec la mention "**Collecte du Dimanche de la Bible**"

- sur le compte des dons de la **Société biblique suisse**
IBAN CH98 0900 0000 8000 0064 4
- ou sur le compte des dons du **Schweizerischen Katholischen Bibelwerks**
IBAN CH89 0900 0000 8576 4489 9

1. Introduction

« ... et ils faisaient comprendre ce qui était lu. » (Néhémie 8.8)

Comprendre les Saintes Écritures

Chère lectrice, cher lecteur,

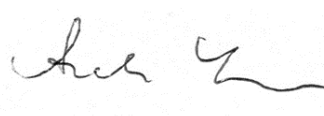
Comment pouvons-nous comprendre la Bible ? Pour cela, il faut une exégèse, le travail de théologues et de théologiens qui mettent à disposition une traduction qui peut être comprise. Dans le cas présent, nous avons choisi comme texte de base la version TOB. Notre compréhension de l'Écriture est une question toujours très actuelle, sur laquelle les confessions s'affrontent, voire se divisent. Dans le présent dossier œcuménique, on voit comment les différentes voix peuvent aussi résonner ensemble et apprendre les unes des autres : les catholiques avec leur force pour la liturgie, les protestants avec leur focalisation sur la parole. Dans l'idéal, le service divin peut ainsi devenir plus festif et en même temps plus clair.

Destinée à la mise sur pied d'un service divin sur le texte biblique du livre de Néhémie, cette documentation est une offre commune de la Société biblique suisse et de l'Association biblique catholique suisse.

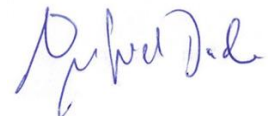
Nous invitons en particulier les paroisses protestantes à utiliser ce matériel lors du Dimanche de la Bible, qui sera célébré le dernier dimanche du mois d'août (25 août 2024), et nous proposons aux paroisses catholiques romaines de l'utiliser pour célébrer le Dimanche de la Parole de Dieu, suggéré par le pape François, qui sera célébré le troisième dimanche du cycle annuel (26 janvier 2025).

Mais vous êtes bien sûr libres d'utiliser le matériel au moment qui vous convient le mieux.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et de bons services dominicaux !



Andreas Losch



Winfried Bader

2. Néhémie 8.1-12 — Texte et exégèse

Winfried Bader

Le livre de Néhémie

Les livres d'Esdras et de Néhémie de la Bible hébraïque ont été écrits à l'origine comme un seul livre. Le récit commence par les problèmes rencontrés par les personnes revenant d'exil vers 520 av. J.-C. et par les difficultés et les résistances rencontrées lors de la construction du temple. Finalement, le temple est inauguré en 515 avant J.-C.

Le scribe Esdras fait son apparition à partir du chapitre 7 du livre d'Esdras. Sa généalogie le place au même niveau que Moïse et Josué. Daté en Esdras 7.7, le début de son activité correspond à la septième année du règne du roi Artaxerxès, soit 548 av. J.-C. Esdras s'occupe, en tant que scribe, du respect des lois de Moïse. Son engagement en faveur de l'interdiction des mariages mixtes – c'est-à-dire l'interdiction de contracter un partenariat conjugal avec une personne d'une autre religion – est relaté en détail. Les habitants de la région de Samarie, survivants du royaume d'Israël disparu en 722 av. J.-C., bien qu'ils vénèrent également le Dieu YHWH, sont considérés par ceux qui reviennent d'exil en Juda comme des apostats (ayant abandonné publiquement leur religion) tombant sous le coup de l'interdiction des mariages mixtes.

Le partage des livres actuels d'Esdras et de Néhémie est dû au fait qu'à partir de Néhémie 1 commence un récit à la première personne de Néhémie, le gouverneur du roi perse Artaxerxès. Sa mission est de reconstruire les murailles de Jérusalem à partir de l'année 445 avant J.-C. (20^e année du règne du roi Artaxerxès I, cf. Néhémie 1.1;2.1) ; en

cela il a dû faire face à des problèmes et des résistances similaires à ceux rencontrés 70 ans plus tôt lors de la reconstruction du Temple.

Les livres d'Esdras-Néhémie, dans leur forme actuelle, ont probablement été écrits à l'époque hellénistique, au 3^e siècle avant Jésus-Christ.

Selon Thomas Hieke, théologien catholique-romain allemand auteur d'un commentaire sur les livres d'Esdras et de Néhémie, « la particularité du livre d'Esdras-Néhémie, à savoir que les documents écrits y jouent un rôle aussi central, est théologiquement exploitable. La parole écrite, sous forme de livre, de lettre, d'édit royal, est efficace et significative dans ce monde » (*Neuer Stuttgarter Kommentar Altes Testament 9/2*, Stuttgart 2005, p. 68). Ce n'est plus la parole prophétique prononcée dans une situation politique concrète qui est importante, mais le document écrit qui fait foi. La "parole sacrée" des prophètes est remplacée par un texte écrit sacré. Le besoin de ne plus avoir de prophètes (Ps 74.9) est rempli, car on trouve désormais la parole de Dieu dans un livre. La religion devient une "religion du livre".

Le passage Néhémie 8.1-12 décrit comment ce livre peut avoir un impact sur la vie du peuple. Il décrit une liturgie de la Parole idéale, qui fait vivre la Parole écrite de Dieu dans la communauté. Une grande partie de ce texte a été reprise dans le culte de la synagogue juive. De même, les services divins de la Parole chrétiens contiennent également, dans l'idéal, la plupart des éléments décrits dans Néhémie 8.1-12.

La formulation du texte Néhémie 8.1-12 selon la TOB

Nous avons divisé le texte en unités de sens pour en faciliter la lecture et la compréhension lorsque nous les citerons. Les intertitres ne font pas partie du texte biblique. Ils ont été insérés pour une meilleure orientation dans l'interprétation.

1^{ère} partie : Néhémie 8.1-8 — Lire et comprendre

Le peuple demande à Esdras d'aller chercher le livre et de l'expliquer

- 1a Tout le peuple, comme un seul homme, se rassembla sur la place qui est devant la porte des Eaux ;
- b et ils dirent à Esdras, le scribe,
- c d'apporter le livre de la Loi de Moïse
- d que le SEIGNEUR avait prescrite à Israël.

Assemblée de croyants

- 2a Le prêtre Esdras apporta la Loi devant l'assemblée, où se trouvaient les hommes, les femmes,
- b et tous ceux qui étaient à même de comprendre ce qu'on entendait.

Lecture

- 3a De l'aube jusqu'à midi, Esdras se tint sur la place située devant la porte des Eaux,
- b et il leur lut à haute voix
- c le contenu du livre.
- d Tous écoutaient attentivement cette lecture.

Un lieu particulier

- 4a Le scribe Esdras était debout sur une tribune de bois
- b qu'on avait faite pour la circonstance,
- c et à côté de lui se tenaient Mattitya, Shèma, Anaya, Ouriya, Hilqiya et Maaséya à sa droite, et à sa gauche : Pedaya, Mishaël, Malkiya, Hashoum, Hashbaddana, Zekarya, Meshoullam.

Ouverture respectueuse du livre

- 5a Esdras ouvrit le livre aux yeux de tout le peuple,
- b car il était au-dessus de tout le peuple,
- c et lorsqu'il l'ouvrit
- d tout le peuple se tint debout.

Louange à Dieu

- 6a Et Esdras bénit le SEIGNEUR, le grand Dieu,
- b et tout le peuple répondit :
- c « Amen ! Amen ! »,
- d en élevant les mains.
- e Puis ils s'inclinèrent
- f et se prosternèrent devant le SEIGNEUR, le visage contre terre.

Lire – Expliquer – Comprendre

- 7a Yéshoua, Bani, Shérévya, Yamîn, Aqqouv, Shabtai, Hodiya, Maaséya, Qelita, Azarya, Yozavad, Hanân, Pelaya – les lévites – expliquaient la Loi au peuple,
- b et le peuple restait debout sur place.
- 8a Ils lisaient dans le livre de la Loi de Dieu, de manière distincte,
- b en en donnant le sens,
- c et ils faisaient comprendre ce qui était lu.

2^e partie : Néhémie 8.9-12 – Célébrer et agir

Fin de la lecture et première réaction : les pleurs

- 9a Alors Néhémie
- b le gouverneur,
- c Esdras le prêtre-scribe et les lévites
- d qui donnaient les explications au peuple
- e dirent à tout le peuple :
- f « Ce jour-ci est consacré au SEIGNEUR votre Dieu.
- g Ne soyez pas dans le deuil
- h et ne pleurez pas ! »
- i car tout le peuple pleurait
- k en entendant les paroles de la Loi.

Préparation d'un festin et partage avec les pauvres

- 10a Il leur dit :
- b « Allez,
 - c mangez de bons plats,
 - d buvez d'excellentes boissons,
 - e et faites porter des portions
 - f à celui qui n'a rien pu préparer,
 - g car ce jour appartient à notre Seigneur.
 - h Ne soyez pas dans la peine,
 - i car la joie du SEIGNEUR, voilà votre force ! »
- 11a Et les lévites calmaient tout le peuple
- b en disant :
 - c « Faites silence,
 - d car ce jour est consacré.
 - e Ne soyez pas dans la peine ! »

La fête

- 12a Alors tout le peuple s'en alla
- b pour manger
 - c et boire,
 - d pour faire porter des portions
 - e et pour manifester une grande joie,
 - f car ils avaient compris les paroles
 - g qu'on leur avait fait connaître.

3. Parcours commenté à travers le texte

Comme nous l'avons mentionné plus haut, Néhémie 8.1-12 a pour fonction, dans les livres d'Esdras et de Néhémie, de montrer comment la loi devenue livre, défendue par Esdras, le scribe, et Néhémie, le gouverneur, peut devenir vivante au sein du peuple : par la lecture, l'explication, la compréhension et l'action. Pour ce faire, le livre raconte une procédure idéale dans l'assemblée d'un service divin. Le récit ne se soucie pas du fait que l'on ne puisse pas lire toute la Torah en un seul jour, mais il montre comment la lecture suivie d'une explication et d'une compréhension, ainsi que l'action qui en résulte, peuvent être fondamentalement efficaces. L'évangéliste Luc reprend cette structure de base d'un service divin dans son récit de l'apparition de Jésus dans la synagogue de Nazareth (Luc 4.14-30). Aujourd'hui encore, la lecture juive de la Torah à la synagogue lors de l'office ou de l'étude a cette structure. La liturgie chrétienne de la Parole – avec des variations entre les confessions – suit également cette structure. Lors de la liturgie de la Parole au sein d'une célébration eucharistique catholique romaine ou catholique-chrétienne, l'aspect de la cène qui suit s'ajoute également de manière ritualisée. Il en va de même pour les différentes méthodes de lecture de la Bible en groupe (p. ex. méthode Lumko, *lectio divina*, etc.) ; l'agape après une soirée biblique est, selon Néhémie 8.9-12, une partie intégrante et non un élément supplémentaire. Il est donc judicieux, en commentant le parcours à travers le texte, de mentionner cela de nos jours.

1^{ère} partie : Néhémie 8.1-8 – Lire et comprendre

La première partie du texte porte sur l'acte de lire et de comprendre, avec tous ses éléments interactifs et ses différents rôles. Beaucoup de choses peuvent être directement comparées à notre liturgie de la Parole.

Le peuple demande à Esdras d'apporter le livre (1c)

La "porte des Eaux" devant laquelle se rassemble le peuple, ne fait pas partie de l'enceinte du temple ; mais c'est un lieu public dans la ville. Il n'est pas nécessaire de se poser la question de savoir si tout le peuple peut y trouver place. Cela ne pose aucun problème et nous indique que Néhémie 8.1-12 ne décrit pas un événement historique et unique, mais montre comment utiliser d'une manière idéale l'Écriture Sainte. Une place publique est plutôt atypique pour la lecture de la Bible aujourd'hui. Cela pourrait-il être perçu comme une suggestion constructive ?

En 1b le personnage du scribe Esdras fait son apparition, pour la première fois, dans le livre de Néhémie. Il n'était pas évoqué plus tôt dans les discours à la première personne de Néhémie (chapitres 1 à 7). Si l'on veut prendre au sérieux cette évocation d'Esdras en tant que contemporain de Néhémie sur le plan historique, il faut partir du principe qu'Esdras ne s'est manifestement pas seulement occupé du problème des mariages mixtes, mais qu'il a été actif en permanence à Jérusalem et en Juda depuis 458 avant J.-C. et qu'il a œuvré pour la diffusion et l'interprétation de la Torah. Ce rôle de lecteur lui convient donc.

C'est le peuple qui demande qu'on aille chercher le « *livre de la Loi de Moïse* » (1c). Le peuple est le sujet de l'action ; le peuple a besoin d'entendre les règles de Moïse. Il veut savoir de lui-même ce que « *le SEIGNEUR avait prescrit aux Israélites* » (1d).

Cela jette une lumière sur notre liturgie d'aujourd'hui.

La *Participatio actuosa* est la participation active du peuple. Le terme a été utilisé pour la première fois dans le *motu proprio "Tra le sollecitudini"* du pape Pie X de 1903, où il est question de la place de la musique sacrée dans la liturgie. Il y est dit que le peuple « puise un tel esprit à sa source première

et indispensable, qui est la participation active aux mystères sacrés et à la prière publique et solennelle de l'Église ». Grâce au mouvement liturgique, le terme a fait son entrée au Concile Vatican II.

Il constitue le fondement de la célébration liturgique d'aujourd'hui. Dès le début, le texte "ancien" de Néhémie – nous en découvrirons d'autres traces – nous montre cette participation active du peuple.

Apporter le livre (1c) est encore aujourd'hui un acte liturgique important dans le judaïsme et le christianisme. Le culte de la Torah et la messe catholique connaissent la procession solennelle avec le livre dans lequel on doit ensuite lire. Il est intéressant d'organiser cet acte de manière particulière lors d'une célébration liturgique pour le Dimanche de la Bible et de placer ainsi le livre de la Bible au centre de l'attention.

Assemblée de croyants :

L'assemblée qui demande la lecture et qui l'écoute ensuite est expressément composée d'hommes *et* de femmes, ainsi que d'autres personnes. Le seul critère pour pouvoir participer à cette assemblée est d'être « à même de comprendre ce qu'on entendait » (2b). Ce critère met tout le monde sur un pied d'égalité, les femmes et les hommes, les pauvres et les riches, les pieux et les pécheurs, les non-consacrés et les consacrés, les personnes ordonnées, les personnes mandatées par l'Église et les baptisés ordinaires.

Lecture à haute voix (3b) :

Le scribe Esdras a pour tâche de lire à voix haute. Comme les lecteurs et lectrices, les diacres, les pasteurs et autres responsables de la liturgie d'aujourd'hui, c'est l'assemblée qui le charge de cela.

Le temps consacré à la lecture et à l'écoute dépasse celui d'un service religieux d'aujourd'hui. Mais consacrer une matinée entière à la lecture de la Bible lors d'une retraite ou d'une occasion particulière dans la paroisse pourrait être une très bonne expérience.

Un endroit surélevé pour la lecture à haute voix (4ab) :

La lecture à haute voix nécessite un endroit particulier : la chaire. Pour des raisons pratiques pour que tout le monde puisse voir ce qui s'y passe, cette place est surélevée (5b). Le mot "ambon", la place où l'on fait la lecture dans les églises catholiques, a pour signification : ce qui est surélevé, vers quoi il faut monter.

La tribune en bois du texte de Néhémie est spécialement construite à cet effet (4b). Une raison de décorer spécialement l'"ambon" ou la chaire pour le Dimanche de la Bible !

Treize personnes sont nommées, six se trouvent à gauche d'Esdras, sept à droite (4c). Il semble qu'ils représentent « *tous [ceux qui] écoutaient attentivement* ». La lecture du livre ne s'adresse pas à une masse anonyme, mais à des personnes individuelles qui portent un nom.

Respect pour le livre (5a-d) :

L'ouverture du livre est un acte conscient, accompli devant les yeux de tous. Il est évident qu'il ne s'agit pas de la vénération magique d'un livre, mais de son contenu. Le livre ne peut pas avoir été ouvert auparavant – même si on pourrait l'imaginer d'un point de vue purement technique – parce que son contenu a un rapport avec des personnes. Le contenu n'agit pas comme une formule magique, mais naît dans l'acte communautaire de lire et d'écouter.

L'aspect extérieur de nos lectionnaires et de nos bibles est très élaboré et précieux. Mais les nouveaux lectionnaires catholiques romains ne donnent aucune indication extérieure sur le livre dont il s'agit. Il n'y a pas de texte sur la couverture. Ces lectionnaires ne demandent donc qu'à être ouverts. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut savoir de quel livre il s'agit. Il faut qu'on l'ouvre et qu'on le lise pour que son contenu prenne vie au sein d'une assemblée.

C'est à nouveau la *participatio actiosa* de l'assemblée, qui accompagne activement, par une action

propre, l'ouverture solennelle du livre (5c). Tous se lèvent à ce moment-là, en signe de respect (5d).

Dans la liturgie catholique actuelle, on se lève aussi pour la lecture de l'Évangile. Malheureusement, on ne se lève pas pour les lectures du Premier Testament, ni des épîtres. En ce Dimanche de la Bible, il serait opportun de chercher une idée pour que la lecture du texte du Premier Testament, c'est-à-dire aujourd'hui Néhémie 8.1-12, soit accompagnée d'une forme de respect actif de l'assemblée.

Louange à Dieu (6a-f)

Avant que la lecture commence, le peuple loue Dieu. Le peuple entame un dialogue avec Dieu dans une attitude de louange. La lecture à haute voix devient ainsi une communication qui établit une relation entre l'humain et Dieu. On prend ainsi conscience de l'origine du contenu du livre ; il vient de Dieu ; il est sa Parole.

Précéder la lecture par une prière de louange se retrouve dans la liturgie catholique actuelle, lors de la lecture de l'Évangile.

C'est le peuple, et non le lecteur ou la lectrice, qui invoque Dieu juste avant de la lecture. Cela montre que l'acte de lecture est également une relation. La *participatio actuosa* de l'assemblée d'hommes et de femmes, avec leur esprit et leur corps, exprime cette relation : répondre, élever les mains, « Amen, Amen », s'incliner, se prosterner (6b-f).

Lire – expliquer – comprendre (7a-8c) :

Une autre étape s'ajoute à ce processus de lecture solennelle : les explications. Là encore, treize personnes sont nommément désignées pour assumer cette tâche. Donner des explications n'est donc pas le privilège et l'autorité d'un seul individu, mais d'un groupe. Les personnes, définies plus haut comme « *tous ceux qui étaient à même de comprendre* », restent à leur place pour cela.

Cette présentation du livre de la Loi de Moïse n'est efficace que grâce au processus lecture – explication – compréhension. La lecture seule ne suffit

pas. Il faut l'expliquer, ce qui est suggéré ici comme un processus interactif, avant que le but du processus ne soit atteint avec la compréhension.

2^{ème} partie : Néhémie 8.9-12 – Célébrer et agir

Fin de la lecture et première réaction (9a-k)

Néhémie, Esdras et les Lévites (9a-d) terminent la lecture et l'explication par un discours au peuple, décrivant comment la lecture et l'écoute ont ou doivent avoir un effet et quelles en sont les conséquences.

La compréhension déclenche des émotions chez tout le peuple. Il est évident que l'on ne peut pas comprendre le contenu de ce livre sans en être affecté émotionnellement. Ce n'est qu'à partir de cette émotion qu'une réaction peut se produire. Le peuple pleure – et le texte ne précise pas s'il s'agit de tristesse ou d'émotion (9i).

C'est sur ce point que les célébrations liturgiques actuelles dans nos paroisses présentent le plus grand défi. Ce qui au sein d'une petite assemblée peut marcher, à savoir toucher et émouvoir, aura moins d'effet sur un plus grand nombre de personnes et dans le cadre du service dominical dans une grande (et froide) église.

Préparatifs pour le repas de fête et partage avec les pauvres (10a-11e)

Au vu de l'émotion des personnes présentes, Néhémie leur donne l'ordre d'aller manger de bons plats et boire d'excellentes boissons. Le peuple obtempère. Dans l'eucharistie catholique également, la première partie de la lecture et de l'écoute de la Parole est suivie d'un repas de fête. Ce festin doit être organisé par le peuple lui-même, c'est à nouveau la *participatio actuosa*. C'est un contraste avec l'eucharistie catholique romaine, où le prêtre est obligatoirement le seul à préparer le repas.

Des portions du repas de fête doivent être prévues pour « *celui qui n'a rien pu préparer* » et qui n'est pas là maintenant. C'est ce que le peuple est enjoint

à faire (10ef) et qu'il fera plus tard (12d). La compréhension de l'Écriture n'a donc pas pour seul résultat le bien-être personnel et un festin, mais aussi la sollicitude et l'attention envers les autres et les plus pauvres. Le processus lecture – explication – compréhension mène à l'action. C'est également ce qui est prévu dans la méthode Lumko, en sept étapes. La lectio divina se termine elle aussi par la mise en pratique dans la vie quotidienne de ce qui a été lu et expérimenté en tant que Parole de Dieu.

C'est le fait que « *ce jour appartient à notre Seigneur* » qui justifie la fête et le partage avec les autres. C'est la relation avec « *notre Seigneur* » – Dieu est ici évoqué par le titre "adon" = Seigneur –, qui est établie par la lecture, l'écoute, l'explication et la compréhension de sa Parole, qui sanctifie le jour. Ce qui rend ce jour particulier, ce qui le rend sacré, c'est le fait que le Seigneur toutpuissant ait parlé à son peuple et qu'il ait soigné sa relation avec lui.

La fête (12a-g)

Néhémie invite le peuple à ne pas être triste (9gh). Pour lui, lire et comprendre est quelque chose de joyeux. C'est pourquoi il avait ordonné de manger et de boire (10c-d). Ainsi, le peuple manifeste une grande joie (12e).

Enfin, le texte est souligné une fois encore (12fg) : la participation active du peuple consiste en ce qu'il a compris ce qui lui a été annoncé et que de cette compréhension naissent sa joie et sa sollicitude envers les autres.

On ne peut pas mieux décrire l'effet d'un texte biblique, c'est-à-dire de la Parole de Dieu. Le défi est de mettre cela en pratique aujourd'hui et de rendre perceptible l'action de la Parole de Dieu.

4. Une prédication

Lors de la présente célébration liturgique du Dimanche de la Bible, nous vivons l'expérience rare, chères sœurs, chers frères, que nos activités liturgiques sont en accord avec le texte biblique de la lecture. Si vous avez suivi attentivement la lecture tirée du livre d'Esdras, vous avez remarqué qu'il y est décrit en détail comment nos services religieux sont structurés dans les formes liturgiques habituelles d'aujourd'hui :

La lecture de la « *Loi de Moïse* » se fait de manière solennelle. La « *Loi de Moïse* » fait aujourd'hui partie de notre Bible chrétienne. La description que nous en faisons ici peut s'appliquer à la lecture de la Bible en général. Vous venez de vivre vous-même le fait qu'on apporte le livre, qu'on l'ouvre et qu'on le lit à haute voix depuis une place particulière.

La deuxième chose décrite en détail par Esdras, c'est comment réagissent les membres de l'assemblée : ils élèvent les mains, ils s'inclinent, ils prononcent de brèves prières. Nous considérons souvent ces coutumes liturgiques comme secondaires dans nos services religieux. Pourtant, cette participation active et consentante par les paroles, les gestes et les postures est importante. La lecture de la Bible nécessite que les lecteurs et les auditeurs forment une communauté.

Le troisième point est l'interprétation et l'explication de ce qui a été lu. La configuration habituelle de nos services religieux, avec un grand nombre de participants dans certains endroits et une durée limitée à 60 minutes, n'offre pas beaucoup de possibilités. Mais une bonne prédication devrait toujours partir de la Parole lue et la faire comprendre en l'expliquant.

Cela nous amène déjà au quatrième point. Dans le texte d'Esdras, le peuple comprend le texte lu et, cinquième point, il est touché émotionnellement. Ces deux aspects ne sont pas du ressort des célébrants liturgiques de nos services reli-

gieux actuels. On ne peut pas forcer la compréhension, et les réactions émotionnelles du public nous sont devenues étrangères aujourd'hui, et pas seulement dans le contexte liturgique.

Les sixième et septième points mènent à l'action. La première action est la nécessité de faire la fête, de manger et de boire ensemble. Cela nous ramène à nos formes actuelles culturelles, où la célébration de la Parole est suivie d'un repas. Le texte d'Esdras nous aide à voir cette célébration culturelle de la cène sous un autre jour. Il ne s'agit pas d'un élément supplémentaire, détaché de la célébration de la Parole, mais d'un résultat immédiat. La célébration de la cène n'est pas non plus un miracle qui agit par lui-même, mais elle montre et illustre la communion festive qui est née de l'écoute de la Parole. Ce qui fait naître en vous cette joie qui veut s'exprimer dans la communion festive du repas, c'est une incitation à réfléchir, lors de chaque célébration, à la compréhension de la Parole biblique entendue précédemment.

Je trouve le dernier et septième point, l'action caritative en faveur des personnes dans le besoin, particulièrement fascinant. En tant que dernier point, il a le plus de poids sur le plan purement rhétorique. Dans la logique du texte du livre d'Esdras, ce n'est pas la vérité de la foi saisie par la raison qui est maintenant mise en pratique. Non. Ce qui naît immédiatement, c'est la joie. Cette joie est si grande qu'elle n'exclut personne, mais veut au contraire impliquer tout le monde. Elle est motivation.

Maintenant, chères sœurs et chers frères, vous allez peut-être penser que ce sont de belles paroles, mais qu'elles n'ont rien à voir avec la réalité de nos célébrations dominicales dans la grande communauté. J'accepte volontiers cette contradiction, non pas pour la théorie, car cela a aussi fonctionné pour Esdras. J'accepte la contradiction pour la pratique. La pratique a pour défaut que dans nos 60 minutes, le temps alloué à la compréhension du texte, par l'explication et la

discussion est beaucoup trop court. Et comme cette confrontation n'a pas lieu, les émotions qui conduisent ensuite à la fête ne peuvent pas non plus naître. Cela signifie-t-il que la prédication était vaine, car elle ne peut de toute façon rien changer ? Peut-être.

Mais je voudrais sauver la prédication avec une proposition. Essayez donc de lire la Bible avec quelques autres personnes de notre paroisse, en

dehors du service religieux, à la maison ou dans les locaux de la paroisse. Lire lentement ensemble, écouter attentivement le texte et chercher des interprétations dans les discussions et les conversations. Cela demande un peu d'entraînement, mais je vous promets, sur la base de mon expérience, que c'est un plaisir. Si, en plus, vous avez prévu de quoi manger et boire, chacune de ces discussions bibliques se terminera par une joyeuse fête !

5. Une autre prédication

Quelle fête !

Tout le peuple de Dieu est réuni et écoute le livre des instructions divines, du matin jusqu'à midi, ce qui n'est pas un temps court. C'est ce qui nous a été décrit dans la lecture du livre de Néhémie.

La parole de Dieu est au centre de cette cérémonie, célébrée corps et âme, avec des mains levées, le peuple se prosterne même, les personnes présentes sont tellement émues qu'elles pleurent, et à la fin, on mange et on boit.

Aujourd'hui, nous aussi nous célébrons le culte, mais nous, les réformés, savons-nous encore le faire ? Vraiment ? Corps et âme ?

Dans notre paroisse, nous avons des cultes pour jeunes et vieux, c'est vrai, mais un culte tout à fait normal est, en règle générale, assez pauvre. Nous y sommes habitués. Chez nous aussi, la Parole doit être au centre – mais on peut manifestement faire encore plus. Je comprends donc ce texte biblique comme une incitation à organiser nos cultes de manière à ce que nous soyons davantage impliqués dans l'événement.

Donc j'ai introduit quelques nouvelles idées dans ce culte : pour une fois, ce n'est pas le pasteur qui fera la lecture, et celles et ceux qui ont envie de le faire, manifestez-vous. En outre, vous serez invités à répondre dans la prière d'intercession.

Je pense que la musique joue un rôle très important. Nous sommes habitués à l'orgue, et avec le chœur de la paroisse, la musique prend des airs de fête. Mais d'autres ne connaissent plus cela, c'est pourquoi nous avons désormais quelques services religieux avec une musique très différente dans notre programme annuel, comme par exemple la musique des jeunes en juin, un culte de jazz en juillet.

À la Pentecôte, il y aura un culte dansant à Steffisburg, avec de la musique klezmer. A Heimberg, nous aimerions cette année organiser le culte de

Pentecôte avec une équipe. Vous pouvez volontiers participer à l'organisation, il suffit de nous le dire !

Mais n'oublions pas que ces formes ne sont pas en elles-mêmes la chose principale. Leur organisation aussi variée soit-elle, est centrée sur une chose : la Parole de Dieu.

Et c'est de cela qu'il s'agit maintenant.

Quelle parole !

La Bible ne contient rien de moins que la Parole de Dieu, c'est ce que nous croyons. Elle nous communique des révélations et des témoignages du Dieu unique – et ce, à plusieurs voix ! Dieu lui-même est également invoqué sous de nombreux noms différents.

Toute une bibliothèque de témoins est rassemblée. Mais sans la foi, elle reste un écho vide de l'appel divin qui veut nous interpeller, nous parler, nous inviter à suivre le chemin avec Dieu.

La Bible est la Parole de Dieu. Dans les mots des hommes. Elle n'est pas tombée du ciel, et les tables originales des commandements, qui auraient été écrites avec le doigt de Dieu, restent brisées.

Pour comprendre ce que Dieu veut, nous devons comprendre la Bible.

C'est pourquoi la Réforme a tenu à traduire la Bible.

Auparavant, seuls quelques érudits pouvaient comprendre la Bible en latin.

La Réforme a également redécouvert le sens littéral des expressions bibliques. Cela a permis de remettre en question et de corriger certaines dérives de la tradition.

Mais peut-être devons-nous faire de même aujourd'hui avec nos propres traditions réformées : les remettre en question. Et l'importance de la Bible fait partie de notre tradition. Je ne veux pas la remettre fondamentalement en question, mais si la Bible est parfois comprise de manière trop

littérale, nous oublions que notre compréhension de son contenu dépend aussi des circonstances de nos époque et tradition respectives.

Une compréhension littérale sans le contexte de l'époque n'existe pas. Or, les temps changent, parfois même grâce à la Bible.

En d'autres termes, si nous croyons aujourd'hui en tout ce que nous croyions il y a 200 ans, ce n'est peut-être plus du tout la même foi qu'à l'époque. Il y a bien sûr de nombreuses affirmations de foi qui restent valables, mais leur signification est aussi tributaire du temps qui passe.

Prenons par exemple une parole aussi centrale que « Heureux les artisans de paix ». Une suggestion très précieuse à une époque où les conflits s'enveniment. Mais si un agresseur qui envahit ouvertement un autre pays y fait référence pour gagner du terrain, je ne pense pas que cela soit dans l'esprit de Jésus. Il faudrait au moins discuter de la signification de ce mot dans cette situation.

Martin Luther avait déjà mis en garde contre le danger de faire de la Bible un "pape de papier", c'est-à-dire de lui attribuer une autorité non sollicitée, sans se demander si elle est bien comprise.

Comprenons-nous donc simplement ce que nous lisons ? N'avons-nous pas besoin d'un guide, d'une communauté d'interprètes, pour nous rapprocher du sens des mots d'aujourd'hui ?

Je pense que c'est le cas, et si l'on fait abstraction de cela, on ne fait qu'ériger sa propre communauté ou tradition en autorité jamais remise en question.

Mais alors, est-ce que cela va dans le sens du Dieu vivant ?

Quelque temps après la Réforme, la critique historique a commencé à analyser la Bible et a conduit à de nombreuses remises en question de son contenu. Mais elle nous a aussi ramenés aux voix individuelles et aux fragments qui sont rassemblés dans les livres de la Bible. Ainsi, le sens originel

des mots peut nous revenir, si nous nous demandons ce qu'ils peuvent signifier dans le contexte actuel.

Le danger est toutefois de perdre la cohérence, l'unité de la Bible.

L'Église a rassemblé avec bon sens, esprit et intelligence un canon des multiples témoignages bibliques. Notre Ancien Testament en fait bien sûr partie. Certains passages dans la Bible sont encombrants les uns par rapport aux autres, voire même contradictoires. Et en fonction des confessions – et j'aimerais même dire des religions ! – on accorde plus d'importance à certains de ces passages qu'à d'autres.

Car la Bible, dans sa première partie, est à la fois écriture juive et Bible chrétienne.

Ce sont notamment deux penseurs juifs qui m'ont fait réfléchir à la valeur d'une traduction originale et juive de notre Ancien Testament. Et aussi à la valeur de la forme finale de la Bible. Ils appellent la rédaction de la forme finale de la Bible "Redacteur", que les biblistes abrègent par R, qu'on peut confondre avec celui de "Rabbenu", c'est-à-dire "notre enseignant".

Nous avons donc autant à apprendre de la forme finale de la Bible, telle qu'elle nous est présentée aujourd'hui, que des différentes sources et voix qui y sont mêlées.

Quel livre !

Le pasteur et poète bernois Kurt Marti a trouvé des mots magnifiques pour exprimer la diversité des voix et leur témoignage unanime. Pour clore ma prédication, j'aimerais nous inviter à entrer dans cette méditation.

Allez sur la [page 24](#) pour lire une traduction libre du poème de Kurt Marti.

6. Éléments de liturgie

Parmi les éléments et suggestions suivants proposés pour la préparation d'un service religieux pour un Dimanche de la Bible, un ou plusieurs peuvent être utilisés en fonction de la tradition locale et confessionnelle et de l'axe choisi.

Les éléments proposés portent tous une attention particulière à la Bible en tant que livre et à la Parole de Dieu qu'elle contient pour nous. En ce dimanche particulier, il convient également de nommer et d'impliquer tout particulièrement celles et ceux qui annoncent la Parole, les lecteurs et les lectrices.

a) Chants du recueil Alléluia

- Avec toi, Seigneur, tous ensemble — 21-16
- Dans ta parole, ô Dieu — 22-05
- Comme un souffle fragile — 22-08
- La Parole est à Dieu — 22-09
- Voix des prophètes — 22-10
- Seigneur, tu es notre joie (Néhémie 8.10) — 24-18
- Pour le pain de chaque jour — 49-52
- Que le flambeau de ta Parole (canon) — 53-07
- Kyrie eleison — 61-19
- Gloire au Christ, parole éternelle — 61-67
- Kyrie eleison — 63-24
- Seigneur, aie pitié de nous — 63-42
- Seigneur, aie pitié de nous — 63-52
- Heureux celui qui écoute la Parole (canon) (al.) — 63-54
- Ta Parole, Seigneur, est vérité — 64-09
- Le Seigneur dit : Ecoute ma Parole — 78

b) Introduction

Le pape François a institué le Dimanche de la Parole de Dieu, célébré chaque année le troisième dimanche du Temps Ordinaire. C'est l'occasion de mettre en avant ce jour-là les textes bibliques dans les prières et la prédication. Il est bien sûr possible de célébrer un « Dimanche de la Bible » à une autre date, selon la tradition locale. Les Eglises réformées Berne Jura Soleure le célébreront le 25 août 2024.

La première lecture (Néhémie 8.1-12) et l'évangile (Luc 1.1-4 ;4.14-21) pour le 3^e dimanche parlent de la lecture à haute voix lors des services religieux. Ces lectures conviennent ainsi également pour un Dimanche de la Bible à une autre date.

Donc, lorsque la lectrice ou le lecteur lit Néhémie 8.1-12, elle/il décrit exactement ce qu' elle/il est en train de faire ; le contenu du texte et l'action réelle ne font qu'un.

c) Kyrie

Chanté

ou dit (formulations avec les mots de la 2^e lecture du 3^e dimanche de l'année : 1 Corinthiens 12.12-31) :

C Seigneur Dieu, tu es la tête, nous sommes les nombreux membres de ton unique corps.

C Seigneur, prends pitié

A Seigneur, prends pitié

C Seigneur Dieu, tu nous as établis, nous les hommes, apôtres, prophètes, enseignantes et enseignants, ainsi que ceux qui peuvent guérir, aider et diriger.

C Christ, prends pitié

A Christ, prends pitié

C Seigneur Dieu, tu nous as rendus tous égaux par un seul baptême, Juifs ou Grecs, esclaves ou personnes libres, hommes et femmes, consacrés et non consacrés.

C Seigneur, prends pitié

A Seigneur, prends pitié

P Seigneur Dieu, toi qui es Père miséricordieux et Mère bienveillante, prends pitié de nous, pardonne-nous nos fautes, lorsque nous faisons des différences entre les humains, réconcilie-nous avec nous-mêmes et avec les autres et emmène-nous, en tant que membres de son corps, vers le salut.

d) Prière d'ouverture :

1^{ère} Suggestion (selon Ps 19) :

Dieu communicateur, et Dieu de justice,

Par ta parole et tes instructions, tu nous réconfortes, nous humains,
et tu remplis notre cœur de joie.

Tes commandements illuminent nos yeux et nous font voir les injustices de ce monde.

Alors nous portons nos pensées et nos réflexions devant toi dans la prière.

Accueille notre prière de louange
et aide-nous à défendre ton monde juste et ta vérité.

C'est ce que nous te demandons, Dieu, notre rocher, par le Christ, notre Sauveur,
dans le Saint-Esprit, la Parole de ta bouche, pour les siècles des siècles.

A Amen.

2^{ème} suggestion :

Seigneur Dieu, toi tu agis dans l'histoire,

Tu touches de nombreuses personnes

et tu les exaltes par ton esprit.

Grâce à eux, notre monde est transformé et amélioré.

Nous t'en remercions.

Seigneur Dieu, nous t'en prions :

rends attentifs d'autres hommes et d'autres femmes aux paroles de tes Saintes Ecritures.

Imprègne-les de ces pensées

et fais-les agir efficacement pour le bien du monde entier,

pour le bien de la nature et des animaux,

pour le bien de tous les humains dans tous les pays.

C'est ce que nous te demandons par Jésus-Christ,

qui agit avec l'Esprit auprès de toi et qui vit pour les siècles des siècles.

A Amen

e) Procession du lectionnaire

Le célébrant fait signe à l'assemblée de se lever.

Les acolytes se rendent près du livre et prennent les chandeliers

Les acolytes et le lecteur ou la lectrice s'inclinent devant le lectionnaire et se rendent avec celui-ci à l'ambon.

Pendant ce temps on peut chanter

Le célébrant :

Salut à toi, Parole qui as donné naissance au monde !

Salut à toi qui conduis ton peuple à travers le temps !

Salut à toi qui demeures dans l'éternité !

Salut à toi, Parole de Dieu : agis en nous !

Chant (le même)

À l'ambon, la lectrice ou le lecteur présente le lectionnaire fermé, jusqu'à la fin du chant. Ensuite, les acolytes disposent les chandeliers à gauche et à droite de l'ambon et se rendent à leur place. La lectrice ou le lecteur commence la lecture.

f) Prière d'intercession

C Dieu de sollicitude,
par ta Parole, tu peux nous changer et changer le monde. C'est pourquoi nous te prions :

L Pour tous ceux qui s'engagent dans la traduction et la diffusion de ta Parole.

A Nous t'en prions, Seigneur, entends notre prière.

L Pour toutes les lectrices et pour tous les lecteurs qui proclament ta Parole lors des services religieux.

A Nous t'en prions, Seigneur, entends notre prière.

L Pour toutes les personnes qui discutent en groupe pour bien comprendre ta Parole.

A Nous t'en prions, Seigneur, entends notre prière.

L Pour tous les dirigeants qui mettent en pratique ta parole « Que la paix soit avec vous » dans le monde.

A Nous t'en prions, Seigneur, entends notre prière.

L Pour toutes les personnes qui ont confiance en ta Parole et qui espèrent en la venue de ton règne de paix.

A Nous t'en prions, Seigneur, entends notre prière.

L Pour toutes celles et ceux qui adressent une parole de réconfort à celles et ceux qui sont dans le besoin.

A Nous t'en prions, Seigneur, entends notre prière.

C Seigneur Dieu, nous t'adressons nos paroles.

Entends nos requêtes et nos demandes, écoute-nous !

Nous t'en remercions.

Nous te louons et te bénissons pour l'éternité.

A Amen.

g) Prière sur les offrandes

Seigneur Dieu,

Pour répondre à la Parole divine que tu nous adresses,
nous portons nos offrandes humaines devant toi sur ton autel.

Avec nos simples mots et prières,

nous te demandons:

Prononce toi la Parole décisive qui transforme nos offrandes.

Offre nous la Parole faite chair, le Corps et le Sang de Jésus le Christ, notre Seigneur.

h) Éléments pour une prière pour l'eucharistie

Nous te louons, Père céleste !

Aujourd'hui est un jour consacré à ta gloire,
toi l'Éternel, notre Dieu.

Par la Parole de ton Écriture, nous nous racontons les merveilles,
que tu as accomplies pour ton peuple.

Tu as donné ta Parole comme loi en Israël.

Tu as ordonné aux pères et aux mères
d'enseigner toutes ces choses à leurs enfants
et de leur transmettre ta Parole,
afin qu'ils placent leur confiance en toi, Dieu,
afin qu'ils n'oublient pas tes actions
et afin qu'ils gardent ta Parole.

Pour célébrer ta proximité par ta Parole, nous venons à ce repas de fête et buvons ce vin doux !

Nous pensons aussi à toutes celles et ceux
qui n'ont rien pu préparer,
qui sont malades ou isolés chez eux,
et nous leur envoyons un peu de nos offrandes.

Car aujourd'hui est un jour consacré à ta gloire,
notre Dieu éternel.

Nous avons donc confiance en toi et en ta Parole,
nous ne sommes pas dans la peine ;

« *Car la joie du SEIGNEUR, voilà notre force !* »

Ta Parole est vivante,
elle annonce ta miséricorde.

Ton Esprit se pose sur Jésus-Christ et sur nous.

Tu l'as oint, et nous aussi, et tu nous l'as envoyé,
afin que nous annoncions la Bonne Nouvelle aux pauvres ;
afin que nous proclamions aux captifs la libération
et aux aveugles le retour à la vue la vue ;
afin que nous renvoyions les opprimés en liberté
et que nous proclamions une année d'accueil par le Seigneur.

Dans ce service à ta Parole, nous sommes liés
aux chrétiennes et aux chrétiens qui nous ont précédés et qui se sont engagés pour la foi,
et à tous les responsables de l'Église d'aujourd'hui.

Dans la foi en ta Parole, nous pensons aux défunts.
Nous croyons en ta promesse : tu les feras se relever de la mort !

Seigneur Dieu, nous te rendons grâce !
Nous saluons ta Parole, qui a donné naissance au monde.
Nous saluons ta Parole, qui guide ton peuple à travers le temps.
Nous saluons ta Parole, par laquelle tu donnes tout au monde,
tout ce dont nous avons besoin.

i) Prière finale

1^{ère} Suggestion (selon Luc 4.14-21) :

Dieu qui libères et qui guéris,

Tu nous as invités à ta table
et fortifiés par le pain – ce pain, c’est toi !
Tu as ainsi montré
que nous pouvons nous fier à ta Parole,
qui apporte aux pauvres une bonne nouvelle,
aux prisonniers la liberté,
aux aveugles la vue
et aux opprimés la promesse de la liberté.

Installe parmi nous ta justice dans la liberté et l’amour
par Jésus notre frère dans l’Esprit Saint.

A Amen

2^{ème} suggestion :

Seigneur Dieu,
tu te révèles à nous jour après jour d’une manière toujours nouvelle.
Dans les Saintes Écritures, tu nous transmets tes actes merveilleux,
que tu as accomplis autrefois de multiples façons.
Aujourd’hui encore, tu nous offres ta sainte Parole avec les mots des hommes,
afin qu’elle nous donne de la force et nous conduise à une vie nouvelle.
Nous t’en prions, Seigneur : bénis tous ceux qui écoutent ta Parole,
qui l’annoncent et qui en témoignent dans leur vie.
Nous t’en prions par le Christ, notre frère.

A Amen

j) Bénédiction

Seigneur Dieu,
bénis-nous en nous donnant la curiosité
d'écouter ta Parole.

Seigneur Dieu,
bénis-nous en nous donnant le courage
de mettre fin, par notre parole, à la violence et à l'oppression.

Seigneur Dieu,
bénis-nous en nous donnant la joie
de vivre de ta Parole.

Que Dieu, Père et Mère + Fils et Saint-Esprit, nous accorde cela.

A Amen.

k) Méditation

Le livre pour tous

Un livre ?
Plus encore : une bibliothèque !
66 livres différents
de pas seulement 66 auteurs différents,
car certains sont composés
(à la manière des poupées russe)
à leur tour de trois ou quatre livres plus petits
d'auteurs différents.

Sans oublier
ces innombrables anonymes
qui ultérieurement ont copié, complété, mis ces textes en relation.
La pieuse assiduité
de leur minutieux travail de finalisation des textes
pendant près d'un millénaire
de l'histoire judéo-chrétienne.

Peu à peu, cela a donné naissance à
un livre aux nombreuses voix,
qui se succèdent,
les unes après les autres,
les unes à côté des autres,
les unes contre les autres,
les unes avec les autres
qui parlent, qui chantent, qui murmurent, qui prient.

Des dissonances ? Tout plein.
Des contradictions ? Encore et encore.
Ce n'est pas un livre sophistiqué.
Un fleuve de cent voix
(même les prêtres-lévites ne les comptent pas) -
jusqu'où veut-il aller ?
Au-delà des seuils, les écueils, des cascades
vers la maison, vers le salut (je l'espère).
Imperceptiblement – ou peut-être pas –
toutes sortes de voix coulent,
des voix d'époques différentes
mais qui tout de même
finissent toujours par se fondre en UNE SEULE voix :
« La merveille de la convergence
n'est pas moins merveilleuse
que la merveille d'une source unique » (Emmanuel Levinas)

Un livre à plusieurs voix, donc,
livre pour tous
(le plus "pour tous" de la littérature mondiale !).
Car en lui retentit,
l'UNE,
la voix fiable
de la divinité pour tous.

Tiré de : Kurt Marti, *Die Gesellige Gottheit. Ein Diskurs*, Radius Verlag Stuttgart 1989, 10-12
(Traduction libre),

Le cas échéant, ne prendre que la première et la dernière strophes du poème.

Dossier édité par :

la Bible

Société biblique suisse
Rue de l'Hôpital 12
2501 Bienne
+42 032 322 38 58
contact@la-bible.ch
www.la-bible.ch



Schweizerisches
Katholisches
BIBELWERK

Pfingstweidstrasse 28
8005 Zürich
Telefon 044 205 99 60
info@bibelwerk.ch
www.bibelwerk.ch